

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC
AU 151/04

AMR 34/007/2004 – ÉFAI

Avertissement : Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer.

CRAINTES POUR LA SÉCURITÉ / MENACES DE MORT

GUATÉMALA

Cinq membres du personnel de l'organisation non gouvernementale
Dónde están los niños y las niñas ? (Où sont les enfants ?) :

María Isabel Escobar Donis (f)

Ana Morales (f)

María Teresa Soto (f)

Manuel Cedillo Cedillo (h)

Diego Sunuc (h)

Londres, le 20 avril 2004

Selon les informations recueillies, les membres du personnel de l'organisation non gouvernementale (ONG) *Dónde están los niños y las niñas ? (Où sont les enfants ?)* ont été la cible d'une série de menaces et d'agressions toujours plus violentes destinées, semble-t-il, à les empêcher de mener leurs activités. Cette ONG enquête sur les circonstances dans lesquelles des enfants ont été adoptés après avoir été séparés de leurs parents pendant la guerre civile qui a secoué le Guatemala. Il s'agit d'affaires très sensibles, dans lesquelles sont impliqués des militaires de haut rang. Amnesty International craint que la vie des membres de l'ONG ne soit en danger car 18 défenseurs des droits humains ont déjà été tués cette année à la suite d'actes d'intimidation et de menaces similaires.

La dernière fois que l'organisation a été prise pour cible, ses bureaux ont été cambriolés. En effet, pendant les vacances de Pâques (du 8 au 12 avril), des ordinateurs et autres équipements ont été volés, de même que des dossiers contenant des informations confidentielles sur l'implication de responsables des forces armées dans des violations des droits humains. L'argent ne semblait pas constituer l'unique mobile de cette effraction, car les dossiers n'avaient aucune valeur financière. L'organisation a déménagé plusieurs fois au cours de l'année qui vient de s'écouler en raison des actes de harcèlement et des menaces dont elle a fait l'objet. Malgré cela, les manœuvres d'intimidation contre les membres du personnel de l'ONG et les attaques de ses locaux n'ont pas cessé.

À la mi-mars, trois hommes armés se sont emparés de María Isabel Escobar Donis non loin des bureaux de l'organisation. La menaçant d'une arme, ils lui ont ordonné de leur remettre ses clés, puis ont pris la voiture de l'organisation et tout ce qu'elle contenait. De toute évidence, il ne s'agissait pas d'un simple vol de voiture mais d'une attaque visant l'ONG.

En 2003, deux membres du personnel de l'organisation ont été agressés de retour d'une enquête : on leur a volé leurs sacs, qui contenaient des documents concernant des affaires, notamment des enregistrements sur cassette. Par ailleurs, alors qu'il allait enquêter, un autre membre de l'organisation a été pris en filature par un homme dès sa sortie des bureaux de l'ONG. L'individu n'a cessé de le suivre qu'après plusieurs kilomètres de marche, lorsqu'il est allé chercher de l'aide dans les bureaux d'une autre ONG.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

L'organisation *Dónde están los niños y las niñas ? (Où sont les enfants ?)* travaille sur les « disparitions » et les « adoptions » d'enfants au cours de la guerre civile qui a ravagé le Guatemala pendant trente ans, et qui s'est achevée en 1996 à la suite des accords de paix signés sous l'égide des Nations unies. Dernièrement, elle s'est occupée d'affaires épineuses dont on a beaucoup parlé ; elles remontent à 1981 et concernent l'adoption d'un grand nombre d'enfants à l'étranger dans des circonstances obscures.

L'organisation a été contrainte de déménager quatre fois pour des raisons de sécurité. En janvier 2004, elle a participé à l'exhumation des restes d'un jeune garçon retrouvés dans l'ancienne propriété d'un commandant militaire, dans le département d'Alta Verapaz. Les personnes qui avaient signalé la présence du corps ont été victimes de graves atteintes à leurs droits humains peu après l'exhumation.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en espagnol ou dans votre propre langue) :

– faites part de vos craintes pour la sécurité des membres du personnel de l'organisation *Dónde están los niños y las niñas ?* (Où sont les enfants ?) ;

– demandez instamment aux autorités d'ouvrir sans délai une enquête exhaustive et impartiale sur les actes de violence, les vols et les actes d'intimidation dont ces personnes auraient été victimes, de rendre publiques les conclusions de ces investigations et de déférer à la justice les responsables présumés de ces agissements ;

– rappelez aux autorités que la Déclaration sur le droit et la responsabilité des individus, groupes et organes de la société de promouvoir et protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales universellement reconnus, adoptée par les Nations unies, reconnaît la légitimité des activités des défenseurs des droits humains et leur droit de mener celles-ci sans restriction ni crainte de représailles.

APPELS À :

Président de la République du Guatemala :

Lic. Óscar Berger Perdomo

Presidente de la República de Guatemala

Casa Presidencial, 6a. Avenida, 4-18, zona 1,

Ciudad de Guatemala, Guatemala

Télégrammes : Óscar Berger, Presidente de la República,

Ciudad de Guatemala, Guatemala

Fax : +502 238 3579 / 239 0090

Formule d'appel : *Excelentísimo Señor Presidente, /*

Monsieur le Président de la République,

Procureur général :

Sr. Juan Luís Florido

Fiscalía General del Ministerio Público

8ª Avenida 10-67, zona 1,

Ciudad de Guatemala, Guatemala

Télégrammes : Juan Luís Florido, Fiscal General de la

República, Ciudad de Guatemala, Guatemala

Fax : +502 221 2718

Formule d'appel : *Estimado Señor Fiscal General, /*

Monsieur le Procureur général,

COPIES À :

Organisation non gouvernementale :

Dónde están los niños y las niñas ?

Kilómetro 28.5

Condominio Vistas de San Lucas 3

Casa Número 5

San Lucas Zacapetec

Guatemala

Tél. : +502 399 0536

ainsi qu'aux représentants diplomatiques du Guatemala dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.

APRÈS LE 1^{er} JUIN 2004, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.

*La version originale a été publiée par Amnesty International,
Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni.
La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -
Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>*